

Le caporal Patrick Kègle du Royal 22e Régiment rend visite aux élèves de 5e secondaire

Dans la foulée des attentats de Paris, le passage du caporal Patrick Kègle, ayant servi 2 fois en Afghanistan entre 2004 et 2009, soulevait pour nos élèves de 5^e secondaire, une grande curiosité. Il était de passage le mardi 17 novembre.



Le militaire qui œuvre toujours pour les forces armées, a discuté avec les élèves de chacun des groupes, racontant son parcours de militaire et les missions auxquelles il a participé pour le Canada. Les élèves ont suivi avec intérêt sa façon simple, honnête et sans détour de décrire son implication au sein de l'armée (il était un des responsables de la sécurité du Général) et la réalité du peuple afghan.

« Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de devoir faire quelque chose dans vos missions avec lesquelles vous n'étiez pas d'accord? » questionne Rosalie. « J'ai toujours été fier de ce que j'ai accompli, même si ce n'était pas tous les jours facile. Mais jamais je n'ai eu à poser un geste avec lequel je n'étais pas d'accord sauf peut-être sortir dans Kandahar avec un véhicule qui n'était pas parfaitement prêt. Ça augmentait les risques mais on pouvait vivre avec ça » lui a-t-il répondu. Le pire sentiment ? « L'impuissance. Malgré toute notre volonté, il y a des limites à ce que nous pouvons faire. C'est ce qui ronge le plus un militaire en mission ».

En lien avec les derniers événements de Paris, on l'a questionné sur le sentiment de peur qui s'est installé. Irait-il à Paris présentement ? Son âme de voyageur irait assurément « mais j'avoue que, malgré toute mon expérience en situation de guerre, je ne me sentirais pas totalement en sécurité en train de dîner sur une terrasse. Je serais un peu sur mes gardes. C'est une situation imprévisible ».

En 2013, le caporal a fait paraître, en collaboration avec Roxanne Bouchard, auteure de 4 romans et professeure de littérature, le livre *En terrain miné, correspondance en temps de guerre*.

Le récit relate les échanges qu'ils ont eus pendant la mission du caporal en Afghanistan et où « tous deux y affinent leur réflexion sur l'engagement militaire, mais, surtout, explorent cet espace de paix qu'ouvrent les mots dans la tourmente de la guerre » (tirée du 4^e de couverture du livre).

Le caporal Patrick Kègle profite aujourd'hui d'une vie plus tranquille dans la région de Québec et travaille comme chevrier-major à la Citadelle de Québec.

Cet échange s'inscrivait dans le cadre du cours de français et de la lecture du roman de Khaled Hosseini, *Les cerfs-volants de Kaboul*. La discussion a permis aux élèves de mieux comprendre une réalité qui est parfois difficile à expliquer tout en les éclairant sur un corps d'emploi qui est à la fois mystérieux et estimé.

-30-

Pour de plus amples renseignements :
Marc Antoine Sauvé
Agent de communication
marc-antoine.sauve@i-esmc.qc.ca
450-347-5343